

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/En visite récemment à Lambaréné... Madeleine Berre met en service quatre passerelles dans le 1er arrondissement



Photo : EsaOe NDILOROU

Madeleine Berre inaugurant la plus longue passerelle...



Photo : EsaOe NDILOROU

... que les usagers se sont empressés d'enprunter.



Photo : EsaOe NDILOROU

Les mêmes ouvrages ont été réalisés...

Esaïe NDILOROU
Lambaréné/Gabon

EN sa qualité d'élue du premier arrondissement de la commune de Lambaréné, Madeleine Berre vient de livrer officiellement les quatre passerelles qu'elle a fait construire au profit des populations des quartiers Faisceaux, La Marais, PV1 et 2. Elle en a aussi profité pour s'enquérir de l'évolution du chantier de construction d'une grande poissonnerie de Lambaréné, d'une superficie de 605,88 m². Au cours de ces visites de terrain, le membre du gouvernement était accompagné, entre autres, de la gouverneure de la province du Moyen-Ogooué, Paulette Mengué M'Owono, du maire de la commune de Lambaréné, Jean-Justin Maury Ngowémandji et de celui du premier arrondissement, Roger Ekomi Ndong.

Première escale, le quartier PV, où a été construite la plus longue des quatre passerelles (24 mètres) et où Mme Berre a procédé à la coupure symbolique du ruban consacrant la mise en service des ouvrages. Des riverains, dont un groupe de danseurs traditionnels avec tambours, trompettes et une cloche, ont ainsi laissé exploser leur joie en accueillant leur bienfaitrice, sous le regard admiratif de la cheffe du quartier, Micheline Mayombo. Après le geste symbolique de la coupure du ruban, Mme Mayombo et le maire Roger Ekomi Ndong ont adressé leurs remerciements à Madeleine Berre pour cet investissement au profit de l'homme qui, selon eux, reste au centre de tout. Ils lui ont également demandé de marquer sa présence dans d'autres secteurs. Pour le membre du gouvernement, les réalisations faites à son initiative le sont



Photo : EsaOe NDILOROU

... dans d'autres quartiers.

pour le bien des riverains. « Je suis venue vous voir, il y a quelques mois, pour solliciter vos voix au moment des élections et vous m'aviez soumis vos doléances. J'y ai été très sensible, d'autant que pour accéder aux maisons qui sont séparées les unes des autres par une rivière, il faut traverser cette eau à pied. Et comme il y a des enfants, des femmes et des hommes, je me suis immédiatement atta-

quée à la question. Et nous voilà aujourd'hui à l'inauguration, puisque le président de la République, S E Ali Bongo Ondimba, nous instruits d'être à côté, sinon très proches des populations en réalisant des ouvrages pour améliorer vos conditions de vie. Ma satisfaction serait que vous gardiez et utilisiez bien ces outils », a déclaré Madeleine Berre.

ECOSYSTEME• Cap a ensuite été mis sur le quartier Lalala, où la délégation a procédé à la visite du chantier de la grande poissonnerie. Démarré il y a quelque temps sur les chapeaux de roue, ce chantier se poursuit normalement, en face du Centre communautaire de pêche artisanale de Lambaréné (CCPAL), sous la conduite de son chef, Mohamed Ali. Ce projet premier devrait bientôt participer à la mise en valeur de l'écosystème du secteur pêche et des chaînes de valeurs de ses métiers. Il s'agit là de projets très chers au chef de l'Etat, qui marquent la concrétisation de l'autonomisation des jeunes dans les emplois porteurs de la pêche. Ce projet devrait participer à la mise en valeur de l'écosystème du secteur pêche et des chaînes de valeurs de ses métiers. Il s'agit là de projets très chers au chef de l'Etat, qui marquent la concrétisation de l'autonomisation des jeunes dans les emplois porteurs de la pêche. Ce projet devrait participer à la mise en valeur de l'écosystème du secteur pêche et des chaînes de valeurs de ses métiers. Il s'agit là de projets très chers au chef de l'Etat, qui marquent la concrétisation de l'autonomisation des jeunes dans les emplois porteurs de la pêche.

poisson et la commercialisation de ses produits, avec des normes de standardisation garantissant ainsi les métiers des chaînes de valeur du secteur pêche. La visite guidée du chantier a permis aux uns et aux autres de cerner et de comprendre l'importance du projet pour l'avenir de ce secteur, tant la province du Moyen-Ogooué regorge de lacs, rivières et de fleuves capables d'offrir de l'emploi aux riverains. Au terme de la visite de ces deux sites, Madeleine Berre s'est confiée à la presse : « Je suis à la lettre les orientations de S E Ali Bongo Ondimba, qui nous demande de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour mettre la population de nos circonscriptions politiques dans des conditions acceptables. Pour moi, ce sont des projets que je porte, en ma qualité de députée, dans le cadre de l'accélération de la transformation économique de la ville de Lambaréné. »

... et vie des associations/Le Salon de la femme

"Prenez vos responsabilités en tant que femmes dans la vie de notre nation"



Photo : EsaOe NDILOROU

La présidente du Salon de la femme, Sidonie Flore Ouwé.



Photo : EsaOe NDILOROU

Les membres du bureau pendant les travaux auxquels ont pris part...



Photo : EsaOe NDILOROU

... plusieurs femmes.

E. N.
Lambaréné/Gabon

C'est le message livré aux femmes, responsables des associations féminines, leaders religieuses, agricultrices, commerçantes, intellectuelles et femmes au foyer de la ville de Lambaréné par la présidente de la plate-forme associative "Le Salon de la femme", Sidonie Flore Ouwé.

A l'initiative de la plate-forme associative "Le Salon de la femme", un séminaire regroupant la gent féminine migovénienne vient de se tenir à Lambaréné, sous la présidence de sa responsable, Sidonie Flore Ouwé. D'entrée de jeu, l'ancienne procureure de Libreville a présenté à l'assistance son bureau, qui est une émanation des neuf provinces du Gabon. Elle a ensuite déclaré que la femme, en tant que personne vulnérable, se doit de connaître ses droits face aux problématiques de l'acte de naissance, de la succession

après le décès d'un proche, du mariage, du concubinage, de la création des coopératives et associations, ainsi que de l'autonomisation de la femme. Principale conférencière, Mme Ouwé s'est alors appesantie sur chacune des problématiques avec des exemples à l'appui, afin d'intéresser son auditoire. « Notre plate-forme, Le Salon de la femme, est apolitique et travaille sur le droit de la femme, comme son nom l'indique. Dans l'exercice de mes fonctions comme procureure de la République, il m'est arrivé plusieurs fois d'écouter et d'enten-

dre la femme se plaindre de ses souffrances vis-à-vis de son mari, de ses parents ou de ses bourreaux de tout genre. Dans ma mission de patron du parquet, je suis amenée à beaucoup écouter et comprendre les pleurs des femmes. La femme souffre beaucoup dans notre société actuelle. C'est pour apporter une solution que nous nous sommes réunies avec les autres pour créer Le Salon de la femme. Et aujourd'hui, nous sommes à Lambaréné, la sixième étape dans le Gabon profond. », a expliqué la magistrate. Elle a ainsi appelé ses "sœurs

à relever le défi". « Faisons en sorte que nos droits soient respectés par les hommes autour de nous. (...) La femme est un pouvoir, la femme a le pouvoir, car tous les citoyens sont égaux devant la loi ». A preuve, la Journée internationale de la veuve et de l'orphelin, reconnue par l'Organisation des Nations unies, est l'œuvre de la première dame, Sylvia Bongo Ondimba. « Donc la femme gabonaise est une valeur sûre », a ainsi martelé la présidente de la plate-forme. Une manière en fait pour Sidonie Flore Ouwé de demander à ses sœurs de

transformer leur logiciel mental dans le but de défendre leurs droits. Autre phase du séminaire, celle consacrée aux questions-réponses, du reste très animée. Les participantes ont saisi cette occasion pour poser des questions de fond, tandis que d'autres intervenaient sous forme de contributions aux débats. L'installation du bureau provincial du Salon de la femme, dirigé par Prisca Koundi Mikomba, a constitué l'ultime étape de ce séminaire organisé dans le chef-lieu du Moyen-Ogooué.